



Informations détaillées et photos en ligne sur:

www.puppenhausmuseum.ch

Presse, mot de passe: phm

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

«Holly berries» – espérance et amour

Noël sous le signe du houx

Exposition temporaire du 27.11.2010 au 13.02.2011

Cette année, l'exposition de Noël du Musée de la Maison de Poupée de Bâle est placée sous le signe du houx, connu aussi des collectionneurs sous le nom de «holly berry». Autrefois vénéré par les Germains et les Celtes, le houx est depuis des siècles l'un des motifs de Noël les plus appréciés, en particulier en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord. Consacrée à cet arbuste au feuillage persistant, l'exposition illustre à foison la thématique des «holly berries»: depuis les magnifiques arbres de Noël ornés de cartes postales anciennes jusqu'aux précieuses porcelaines de Limoges.

Le houx

Le houx, en latin «*ilex aquifolium*», fait partie de la famille des aquifoliacées (petits arbres ou arbustes, généralement à feuilles persistantes épineuses). Répandue partout dans le monde, la famille comprend plus de 450 espèces dont certaines à feuilles caduques. Elle est représentée essentiellement en Europe centrale, du nord et du sud-est, en Asie mineure et du sud-ouest, dans les Balkans et la région méditerranéenne. Avec ses feuilles coriaces et persistantes, au bord ondulé et épineux, cet arbuste est particulièrement décoratif. Très appréciées pour rehausser la décoration de Noël, ses drupes commencent à prendre une belle couleur rouge à partir de septembre. Fruits et feuilles de l'*ilex aquifolium* sont très toxiques. On estime que 20 à 30 de ses fruits rouges constituent une dose mortelle pour l'homme.

Souvent implanté dans des buissons ou des haies sauvages, le houx offre aux oiseaux une protection bienvenue. La gent ailée n'étant manifestement pas sensible aux toxines de ses fruits, ils représentent pour elle un apport nutritif important, d'autant que les baies peuvent rester tout l'hiver sur l'arbuste sans pourrir. Toutefois, ces beaux fruits ne sont comestibles pour elle qu'une fois ramollis par les gelées successives.

Utilisation du houx

Jadis, il n'était pas rare que la pharmacopée traditionnelle ait recours au houx. En cas de grippe, bronchite et rhume, on utilisait ses fruits comme purgatif, en dépit de leur toxicité, et

ses feuilles comme diurétique ou fébrifuge. Les graines torréfiées étaient en outre appréciées comme ersatz de café. Le feuillage regroupé en fagots servait à ramoner la cheminée. Le bois vert, lourd et dense, mais facile à polir, était utilisé en marqueterie ou en sculpture, parfois aussi pour confectionner des manches d'outils ou des cannes. Teinté en noir, il remplaçait l'ébène en ébénisterie.

En situation favorable, le houx se marcotte aisément et peut se montrer envahissant.

Parmi les objets célèbres en bois de houx, citons la canne de Johann Wolfgang von Goethe, que les visiteurs du musée de Weimar peuvent admirer aujourd'hui encore, ainsi que la baguette magique de Harry Potter – certes moins accessible au commun des mortels. L'écrivain J. R. R. Tolkien avait personnellement un faible pour le houx; dans son roman «Le Seigneur des anneaux», c'est du pays de «Houssaye» («Hollin» dans l'original anglais) que proviennent les anneaux elfiques. Un lieu planté de houx s'appelle en effet en français une houssaie. Dans le nord de la France, par exemple, ce nom est fréquent en toponymie pour désigner des communes et des lieux-dits.

Histoire du houx du temps des Grecs, des Romains, des Germains et des Celtes, jusqu'au christianisme

Avec ses feuilles persistantes épineuses, ainsi que ses drupes rondes d'un rouge éclatant, l'*ilex* symbolisait la vie éternelle chez les Grecs et les Romains. Pour ces derniers, il était aussi un symbole de bienveillance et de cordialité. Pendant les Saturnales, fêtées à peu près à la même époque que notre Noël, on s'offrait des branches d'*ilex*.

Les arbustes au feuillage persistant étant plutôt une rareté en Europe centrale, Germains, Celtes et Anglo-Saxons les vénéraient en conséquence. Ils ornaient leurs demeures de leurs fruits et de leurs branches, censées les protéger des éclairs, des enchantements et autres maléficaes, tout en offrant par ailleurs aux esprits bienveillants, aux fées et aux bons génies sylvestres un refuge contre la froidure. Dans certaines régions de Suisse, on accroche aujourd'hui encore des branches de houx à l'entrée de la maison et de l'étable, en guise de protection contre le Malin.

Lors de la célébration du solstice d'hiver, on coupait des branches vertes en guise de talisman et afin d'invoquer l'été. Dans de nombreuses cultures et religions, cet arbuste au feuillage persistant était par ailleurs la demeure des dieux et un symbole de vie.

Le dimanche des Rameaux célèbre l'entrée de Jésus à Jérusalem. Faute de véritables rameaux de palmiers dans les pays tempérés, on bénit à leur place des branches d'arbustes au feuillage persistant ou déjà verdoyant (saule, buis et houx), lors de cette fête chrétienne.

Dans la symbolique chrétienne, le houx est aussi associé à la naissance de l'enfant Jésus:

Alors que Marie, Joseph et leur enfant s'enfuyaient, car le roi Hérode faisait massacrer tous les nouveau-nés juifs, ils se cachèrent dans un buisson de houx à l'approche d'une troupe de soldats. Un épisode de la Bible rapporte que le buisson étendit ses branches pour dissimuler la famille du Christ derrière son épais feuillage épineux. Marie aurait donc béni le buisson de houx et formulé le souhait qu'il restât toujours vert.

Une légende raconte que la croix du Christ était en bois de houx, parce que parmi tous les arbres, seul le houx se laissa sacrifier. Les piquants des feuilles symbolisent la Passion et la couronne de houx de l'aveugement, avec ses quatre bougies qu'on allume une à une les quatre dimanches de décembre, rappelle les liens entre Noël et Pâques.

Histoire du houx comme symbole de Noël

En Europe, le houx est associé à Noël depuis bien plus longtemps que le sapin aujourd'hui si prisé. Dès le Moyen Âge, on décorait la maison avec le feuillage persistant de cet arbuste aux fruits d'un rouge éclatant, symbole de vie éternelle. Pour les Chrétiens, le vert et le rouge sont les couleurs de l'avent et de Noël. Elles dominent toutes les deux dans la couronne de l'avent, comme dans la décoration du sapin.

Le vert symbolise l'espérance de survivre au sombre hiver, mais aussi la fidélité. On attribuait souvent au houx vivace des vertus médicinales. Pour assurer la santé de toute la maisonnée, on ornait d'ailleurs sa demeure de branches vertes, épicéa, sapin, pin, buis, houx, ajonc, genévrier, lierre et romarin étant considérés comme particulièrement bénéfiques.

Le rouge rappelle le sang versé par le Christ pour la rédemption du monde. L'association du vert et du rouge symbolise ainsi pour les Chrétiens l'espérance miraculeuse. Pour eux, les feuilles épineuses de l'*if* sont l'incarnation de la couronne d'épines du Sauveur et ses baies rouges du sang qu'il a versé par amour pour l'humanité. Le houx réunit ainsi les deux significations primordiales de Noël, l'amour et l'espérance.

La coutume d'orner la maison de branches de sapin est attestée dès 1491 dans la «Nef des fous» de Sebastian Brant. Il est dit qu'en 1535 à Strasbourg en Alsace, on achetait pour le suspendre du feuillage d'if, de houx et de buis, mais sans y planter à l'époque de bougies. Depuis les temps les plus reculés, les branches de houx sont une décoration de Noël très appréciée. Ses couleurs sont présentes sur le sapin, la table de fête avec l'étoile, les cartes de Noël et l'emballage des cadeaux.

Dans les pays de langue anglaise, le «holly» est le symbole de Noël par excellence. En Grande-Bretagne, on offre en gage d'amitié des branches de «holly» et on en décore le pudding traditionnel. Pour l'avent, on orne de quatre bougies une couronne de houx et de lierre, comme chez nous. Dans les pays scandinaves, le houx est couramment appelé «épine du Christ», ses piquants rappelant la couronne de la Passion et ses baies rouges le sang versé par le Christ. Sur la côte est des USA, le houx est également un symbole de Noël.

Le houx et l'industrie cinématographique

«Holly», nom anglais du houx, évoque spontanément «Hollywood», «l'usine à rêves» de la banlieue de Los Angeles. C'est en 1888 que la famille Wilcox fonde la localité de Hollywood dont le nom tire son origine d'un bois de houx, élément dominant du paysage.

Objets de l'exposition, passion des collectionneurs

L'exposition met en lumière la large diffusion du motif du «holly berry». De l'époque victorienne (1837 - 1901) aux années 1930, le beau motif du houx orne toutes sortes d'objets usuels: nécessaires à couture, coffrets, albums photos, nécessaires à coiffure, coupe-papier, par exemple. Les objets en porcelaine de Limoges, ornés du motif du «holly berry», ont la prédilection des collectionneurs d'aujourd'hui. La ville française de Limoges est connue dans le monde entier pour sa manufacture, fondée en 1768. De qualité supérieure et composée de kaolin ultrablanc, la porcelaine de Limoges est très fine et très blanche. La porcelaine «holly berry» est généralement marquée «T & V Limoges France», la manufacture ayant été reprise au 19^e siècle par Gustave Vogt et Emilien Tressemanes qui firent peindre ce motif pour l'exportation vers les USA.

Il existe une foule de cartes postales ornées de «holly berries». Parmi leurs motifs, on trouve des chiens, des chats, des enfants, des dames, des anges et bien sûr le Père Noël. Le houx figure aussi fréquemment sur les anciens chromos aux couleurs vives.

Horaires d'ouverture

Musée, boutique et café: tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.-/ 5.-

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch